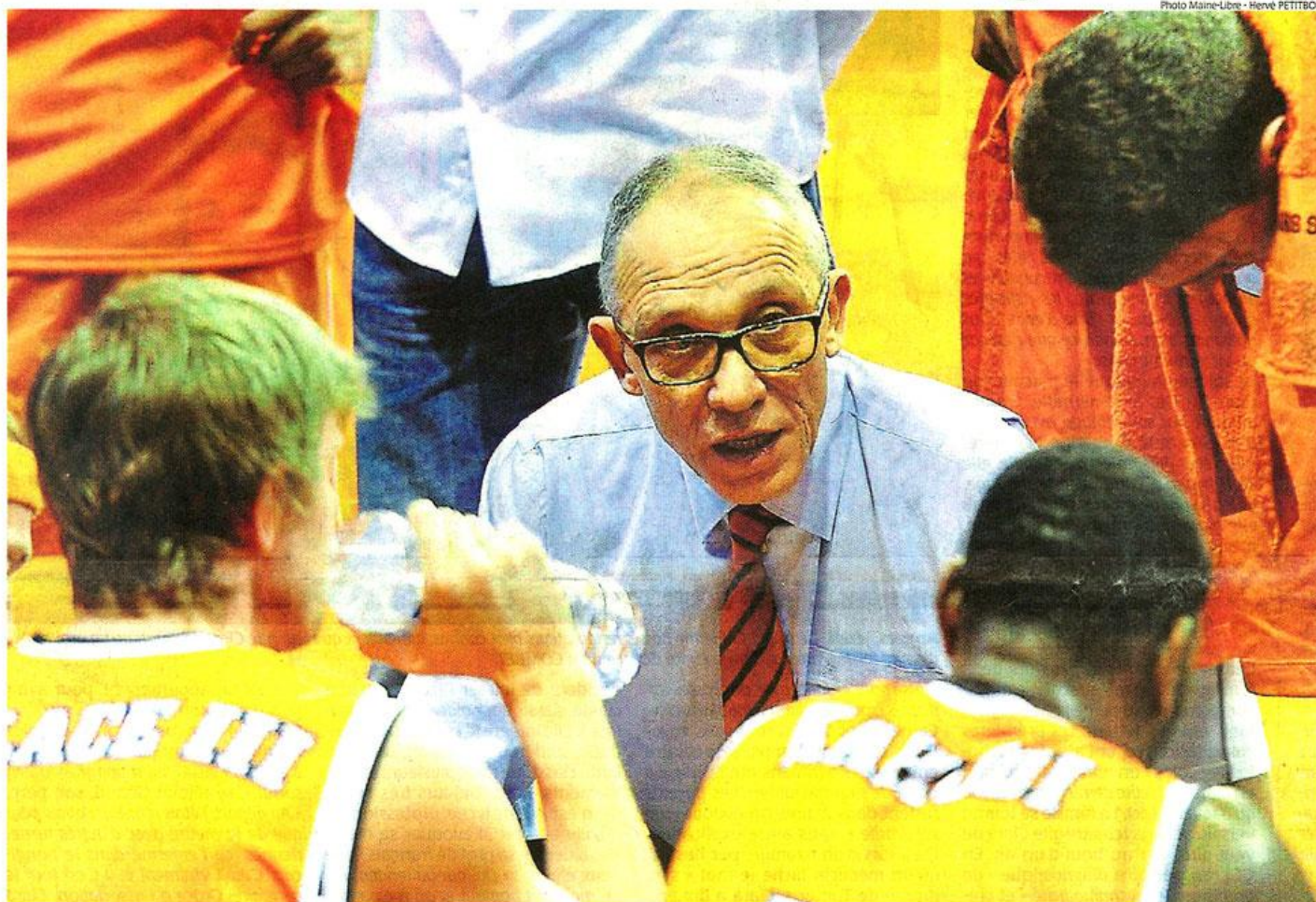


## Cholet face à ses anciennes gloires

Photo Maine-Libre - Hervé PETITBON



**BASKET.** Le derby des Pays de la Loire entre Cholet et Le Mans, ce soir à La Meilleraie, sera marqué par les retours dans les Mauges de Rodrigue Beaubois et de l'entraîneur Erman Kunter.

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest* – Samedi 24 janvier 2015



# Un derby de malades

Entre les retours d'Erman Kunter et Rodrigue Beaubois à Cholet et le départ de Zachery Peacock, c'est un drôle de derby qui s'annonce entre Cholet et Le Mans, deux voisins loin de leur meilleure forme.

Tristan BLAISONNEAU

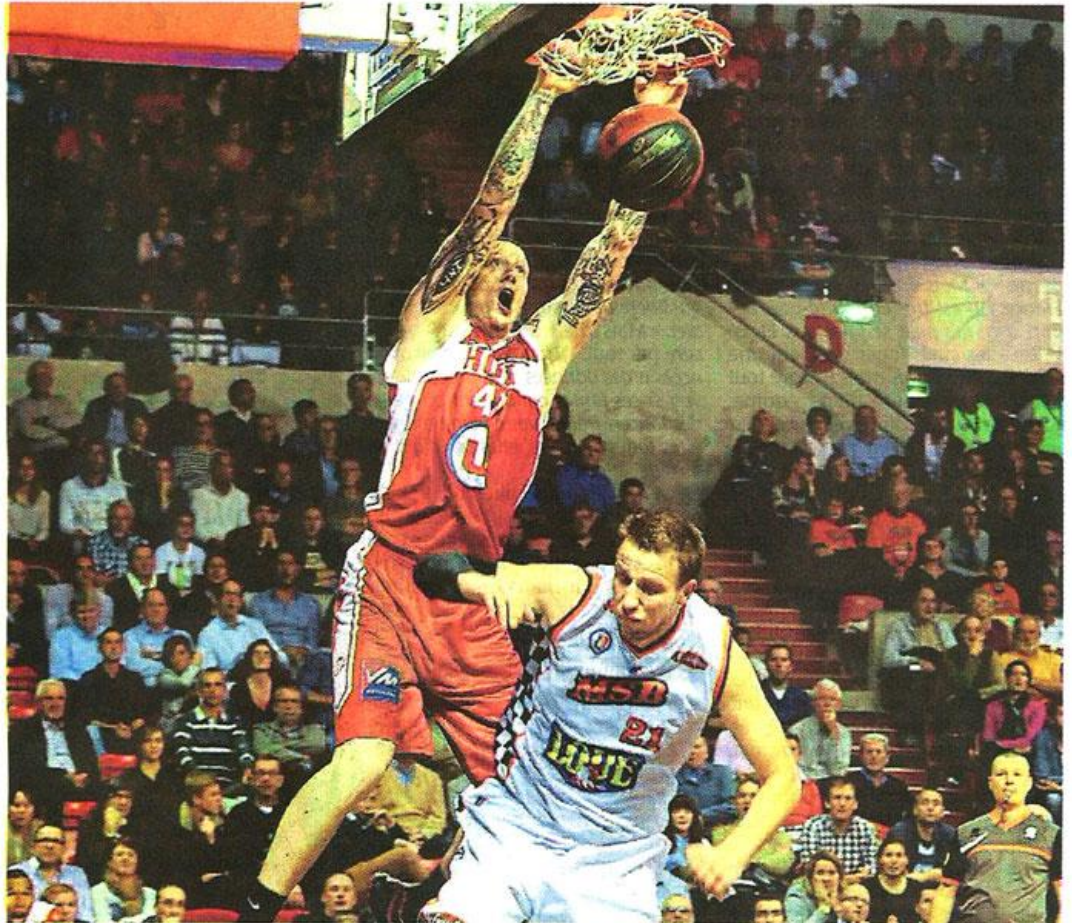
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

2, 6 et 9 juin 2012 ! Ne cherchez pas plus loin. Ces dates sont celles des trois derniers vrais derbies des Pays de la Loire entre Cholet et Le Mans. Par « vrais », il faut entendre avec de l'enjeu mais aussi et surtout des bonnes équipes des deux côtés du terrain. En juin 2012, Erman Kunter vivait ses derniers instants d'entraîneur à Cholet et le choc régional était alors le théâtre d'une épique demi-finale de Pro A, remportée à la « belle » par les Sarthois. Deux ans et demi plus tard, Erman Kunter a changé de camp. A Cholet, son départ a coïncidé avec le début d'une dégringolade sans fin. La première année de transition s'est en effet multipliée et la formation des Mauges ne cesse de passer à côté de ses objectifs. Où s'arrêtera la descente ? Difficile à dire, mais aujourd'hui la menace d'une troisième saison consécutive sans play-offs plane sérieusement. Depuis la blessure de Cédric Banks, Cholet Basket version 2014/15 se cherche en effet un véritable leader dans le jeu. Et pour couronner le tout, CB va désormais devoir apprendre à vivre sans son « boxeur » Zachery Peacock (lire CO d'hier) qui n'était ni plus ni moins que le meilleur marqueur et rebondeur du groupe.

## Kunter : « La course pour les play-offs est lancée »

« Bien sûr, je préférerais avoir une équipe complète, mais se morfondre serait le meilleur moyen de plonger. Restons positifs. Les joueurs doivent avant tout se sentir concernés par le jeu », insiste Buffard. Et le coach choletais a fait ses calculs : « Pour avoir une chance d'atteindre les play-offs, il nous faut encore au moins gagner neuf matchs. Ce n'est donc pas avec les regrets que nous avancerons, mais avec les victoires... » C'est dit, mais cela n'empêche pas une réalité : CB va mal. Mais Le Mans n'est guère plus en forme. Cette semaine, la formation sarthoise a toutefois retrouvé un semblant de sourire. Lundi d'abord, elle s'est qualifiée par la toute petite porte pour la Leaders Cup grâce au revers de Gravelines face à Strasbourg (62-76). Mercredi, ensuite, elle a repris des couleurs en EuroChallenge en martyrisant Nanterre (72-60), grâce à une défense de fer.

« On est encore vivant dans toutes les compétitions, c'est l'essentiel, résume Kunter. Mais c'est vrai, l'équipe n'est pas au top. » C'est un euphémisme.



Le Mans, Antarès, 27 octobre 2014. Du match aller, marqué par deux dunks monstrueux de Nick Minnerath, Cholet ne garde que d'excellents souvenirs. Mais Le Mans était alors privé de Rodrigue Beaubois. Photo Maine-Libre - Hervé PETITBON

Pour le MSB, l'année 2015 a en effet débuté comme un cauchemar avec une rouste en Autriche sur le parquet de Güssing (82-65) puis une déroute

à Antarès face à Limoges (59-74). « Entre les blessures des uns, les retours des autres, nous ne travaillons pas dans la continuité », plaide le Franco-Turc

dont certaines méthodes - entraînements intensifs et valse des joueurs étrangers - bouleversent encore l'habitude sérénité mancelle.

Mais fidèle à ses habitudes, Erman Kunter se veut positif. Et résolument tourné vers l'avenir : « La période est difficile mais ça va aller », clame-t-il sans oublier que son équipe a déjà traversé une grosse crise d'identité en octobre dernier. Elle s'était achevée par un large succès de CB dans la Sarthe (82-61). « Il n'y a rien à redire sur ce match aller. Cholet était tranquillement venu gagner chez nous. A nous de tout mettre en œuvre pour en faire autant ce week-end. C'est important parce que la course à la qualification pour les play-offs est vraiment lancée », conclut Kunter.

C'est vrai pour Le Mans et donc aussi pour Cholet. Ne reste plus qu'à déterminer quel voisin est le moins malade des deux...

**CHOLET - LE MANS**

CE SOIR À 20H00

**BANC :**  
 6. Y. Mouphtau (2,06 m, Ben.)  
 7. E. Shy (1,93 m, USA)  
 8. A. Eito (1,86 m)  
 13. A. Wallez (2,04 m)  
 18. K. Mendy (2 m)

**Cholet (CB) :**  
 N. Minnerath (2,06 m - USA) 41  
 C. Oliver (2,01 m - USA) 5  
 N. De Jong (2,10 m) 18  
 P. Delaney (1,88 m - USA) 21  
 J. Rousselle (1,87 m) 8  
 D. Ewing (1,91 m, USA) 3  
 R. Beaubois (1,86 m) 20  
 CJ Wallace (2,06 m, USA) 30  
 M. Ignerski (2,07 m, Pol.) 21  
 P. Cornelie (2,10 m) 12

**BANC :**  
 00. D. Joseph (1,93 m, Can.)  
 6. R. Jomby (1,96 m)  
 23. K. Moendadze (1,91 m)  
 35. Y. Morin (2,08 m)

**ENTRAÎNEUR :** Laurent BUFFARD (Cholet) / Erman KUNTER (Le Mans)

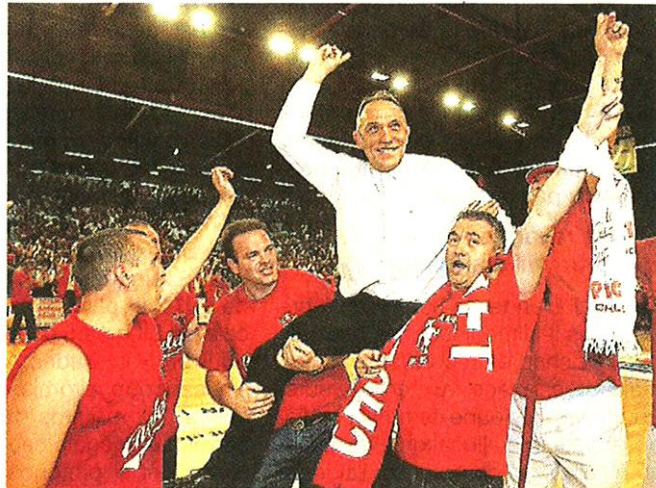
**Infirmerie :** C. Banks (1,93 m, USA)



# Cholet basket : Kunter de retour à la Meilleraie

Il a marqué l'histoire de Cholet basket en offrant au club son unique titre de champion en 2010. Ce soir, Erman Kunter (ici porté par des supporters en juin 2010) est de retour à Cholet. Cette fois sur le banc adverse, celui du Mans.

Page Cholet et en Sports



Ouest-France

Ouest France – Samedi 24 janvier 2015

## Basket-ball

# Reparler du terrain et prendre des points...

**Pro A. Cholet - Le Mans, samedi (20 h).** Les poings de Peacock l'ont précipité vers la sortie. Sans lui, CB doit remporter ce derby pour croire aux playoffs.

Veille de match à la Meilleraie. L'ambiance est fraîche dans le hangar choletais et difficile de tout mettre sur le dos de la météo ou de l'isolation des lieux...

Sur ce parquet, huit jours plutôt, Zachery Peacock s'en est violemment pris à Nick Minnerath. L'affaire a totalement plombé la semaine de CB, avant que Patrick Chiron ne décide finalement de se séparer de son pivot américain. Un choix présidentiel forme, sans appel. « Et maintenant que la décision est prise et assumée, il ne faut plus revenir dessus et ne pas chercher à envier les choses », appuie Laurent Buffard, contraint de composer sans son meilleur élément.

Déjà privé de Cedrick Banks sur blessure, le coach de Cholet Basket va devoir se chercher un leader sur le terrain. Il le sait, mais tente de garder le sourire. Comme toujours. « Je suis un optimiste de nature, justifie-t-il. De toute façon, il faut essayer de ne pas penser à cette situation-là. Il faut rester concentré et mobilisé sur le match qui arrive. Si l'on commence à se morfondre, on risque de plonger... »

**« Rodrigue change une équipe à lui tout seul »**

Plonger. C'est clairement ce qui pend au nez des Choletais à l'heure d'entamer la phase retour avec un

bilan déjà déficitaire (7 victoires, 10 défaites), mais surtout sans Peacock, dont on ne connaît toujours pas l'identité du remplaçant. « C'est comme si on enlevait le moteur d'une voiture et qu'on le remplaçait par des pédales. Forcément, c'est plus compliqué et ça va moins vite, consent Laurent Buffard. C'est comme ça, mais il ne faut pas être fataliste dans l'âme. Moi, je lutte contre ça. »

Alors le coach parle d'avenir. Il dit qu'il faudra sans doute gagner 9 matches sur la phase retour pour être au rendez-vous des playoffs. Compliqué mais pas impossible. Il évoque évidemment ce derby et l'adversaire. Il sait qu'il va falloir faire preuve de consistance après en avoir beaucoup manqué ces dernières semaines. « Contre Le Mans, il ne faut surtout pas qu'on prenne d'éclat. Il faut que les rotations soient performantes dès qu'elles sortent du banc. »

Laurent Buffard se souvient aussi du match aller. A l'époque, c'est le MSB qui était dans le dur et Cholet en avait largement profité. Le duo Banks - Minnerath avait fait le show et CB s'était imposé de plus de 20 points (61-82). « On avait fait un match comme on peut rêver d'en faire parfois, rappelle le coach. On était dans le timing, dans la défense, dans le jeu de contre-attaque. On avait

géré le tempo pendant toute la rencontre... » Mais Le Mans jouait sans Beaubois. « Et Rodrigue change une équipe à lui tout seul », sourit Laurent Buffard, admiratif.

Oui, il y a du respect dans les propos de l'entraîneur choletais lorsqu'il détaille l'effectif du Mans. Il a un mot pour tous, les Yarou, Ignerski, Comelie. Il s'arrête sur Charles Kahudi, souligne son importance et glisse avec malice que c'est « un ancien Choletais, lui aussi... »

Erman Kunter en est un autre et pas des moindres. Adulé par la Meilleraie, le technicien turc sera accueilli comme il se doit dans ce hangar où la température promet de gagner quelques degrés, ce soir. D'autant qu'au-delà de tout contexte, il reste l'enjeu : la suprématie régionale, un peu, le classement de Pro A, beaucoup. D'ailleurs, « Maître Kunter » a prévu, il ne fera pas de cadeau au public choletais, pas le genre de la maison : « Si on va gagner à Cholet, on peut penser que l'on écarte un candidat aux playoffs, tout comme si l'on va gagner à Gravelines. »

Les Sarthois en sont tout à fait capables. Mercredi, alors que l'on débattait encore de l'avenir de Zachery Peacock à Cholet, le MSB s'offrait le scalp de Nanterre (72-60) sur la scène européenne...

Julien HIPPOCRATE.



Georges Meunier

Devoe Joseph et ses partenaires vont devoir prendre leurs responsabilités en attaque. Parce qu'en se séparant de Peacock, Cholet a aussi laissé filer son meilleur marqueur...

Ouest France – Samedi 24 janvier 2015



## De Jong et Morin, au secours les pompiers !

Peacock viré, c'est son point de fixation multiforme qu'a perdu CB. Sans son pivot à tout faire, que faire ? À vrai dire, à l'intérieur, en l'absence du jeune Ywen Smock, il n'y a pas pléthore de solutions. Alors que l'arrivée d'un remplaçant attendra au mieux la semaine prochaine, une seule s'impose en réalité : miser sur un Nicolas De Jong en éclosion (9,8 points à 53,8 % ; 3,8 rebonds en 20 minutes) et un Yannis Morin pas encore pleinement mûr.

**Morin : « C'est ma chance »**

Le premier nommé a largement tenu la marée face à Paris, éteignant même l'incendie devant Ford, voire même JBAM. « Je fais plutôt une bonne saison individuelle jusqu'ici, abonde-t-il, après s'être pourtant ouvertement autocritiqué samedi dernier. Mais je n'ai jamais réussi à me contenter, dans ma carrière, d'avancer et de progresser. Pour moi comme les autres, pour gagner, et surtout après ce qui s'est passé cette semaine, il faudra de toute façon être à 100 %. » Dans l'euphorie, le grand De Jong vire même parfois au-delà. Défensivement, surtout. « Le vrai cap que j'ai à passer, c'est la gestion de mes fautes, lâche-t-il à raison. C'est tellement dur de défendre sans en faire... Mais il faut aussi se donner l'envie de défendre. On ne peut pas finir en dessous de 3 ou 4 fautes par match, selon moi.



Nicolas De Jong et Yannis Morin vont bénéficier de davantage de temps de jeu.

**Mais je dois être plus filou... »**

D'avantage abonné aux 20 bonnes minutes de temps de jeu jusqu'alors, l'ex-Antibois sait également que le volume horaire se densifiera encore, ce soir. Le reste serait donc sous la responsabilité de Yannis Morin. « Quelque part, c'est ma chance,

abonde le Martiniquais, dont l'apport vertical est aussi certain que le manque encore criant de répondant à l'impact physique. Le coach ne m'a pas mis de pression particulière, mais je veux apporter, faire un bon match. L'équipe en a besoin. » Ce soir, les clients se nommeront Ya-

rou ou CJ Wallace. Des clients passés de la dernière pluie, au sein d'un MSB largement revigoré depuis l'aller. « C'est clair, Le Mans est prêt, observe De Jong. Mais on a des cartes à jouer ». Voilà un derby bien lancé.

Jérémy PROUX.

## Rodrigue Beaubois : « Comme un retour à la maison »

« Cholet évoque pour moi beaucoup, beaucoup de bonnes choses. En fait, c'est la première ville de Métropole que j'ai découverte (rires) car j'arrivais de Guadeloupe. J'étais arrivé là suite à une détection. Mon coach avait demandé à Cholet Basket de faire un crochet par la Guadeloupe car le club devait aller voir des joueurs en Guyane. C'est de là que j'ai pris la direction du centre de formation de CB. A 17 ans. Au départ, mes parents n'étaient pas très chauds pour que je parte avant d'avoir mon bac mais ils ont fini par accepter quand Cholet leur a prouvé que je pouvais poursuivre mes études sur place.

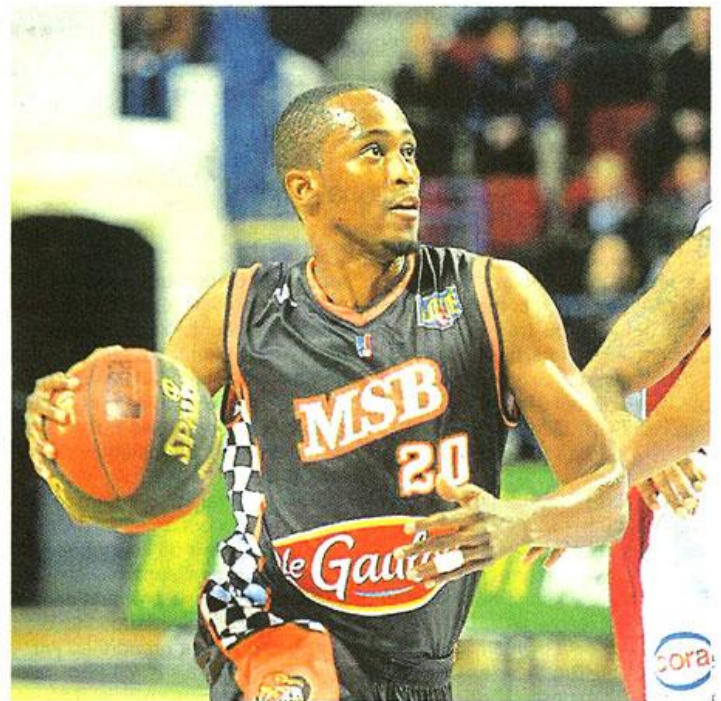
Je garde plein de bons souvenirs de cette époque au centre de formation. J'ai fait plein de connaissance, des gars avec qui je suis toujours resté en contact aujourd'hui. Et puis Cholet, c'est mon premier club professionnel. C'est le premier club avec lequel j'ai gagné un titre. Au niveau basket, cette victoire lors de la Semaine des As 2008 reste un souvenir mémorable. Personne ne nous attendait et au fil des matches quelque

chose est née à l'intérieur de l'équipe et nous sommes allés au bout. C'était magique ! C'était mon tout premier titre, c'était vraiment spécial.

A Cholet, j'y suis revenu après mon expérience NBA car j'ai gardé de bons contacts. C'était presque naturel pour moi de revenir dans ce club. J'y ai toujours des amis.

Samedi, je vais revenir pour la première fois à la Meilleraie avec la tenue de l'adversaire. Je pense que je ne vais pas passer loin de verser une larme. Il n'y a pas de véritable appréhension car je sais que l'accueil est toujours chaleureux. Je me souviens que le public a toujours soutenu son équipe dans les bons comme dans les mauvais moments. Pour moi, ce sera tout simplement la première confrontation face à CB car je n'avais pas participé au match aller. J'en avais rêvé mais je m'étais rendu compte très vite que je ne serai pas prêt (il était blessé au genou). Retrouver Cholet au match retour, c'est comme un retour à la maison. >>>

Recueilli par Stéphane BOIS.



C'est sous le maillot du MSB que Rodrigue Beaubois retrouve Cholet Basket.

Ouest France – Samedi 24 janvier 2015





# Cholet - Le Mans



Ce soir (20 h), salle de la Meilleraie



Entraîneur : Laurent Buffard.

Entraîneur : Erman Kunter.

Remplaçants : 8. Rousselle ; 6. Jomby ; 20. Morency ; 23. Moendadze ; 35. Morin.

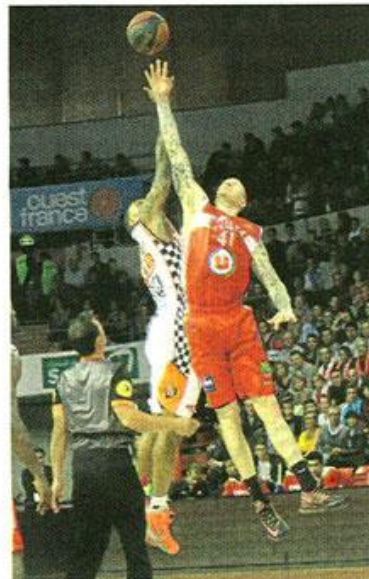
Remplaçants : 8. Eito ; 5. Kahudi ; 3. Ewing ; 18. Mendy ; 21. Ignerski.

## Dans les coulisses du derby

**Calendrier.** En contact avec plusieurs agents, Cholet Basket ne veut pas se précipiter pour remplacer Zachery Peacock. Après la réception du Mans, le staff des Mauges bénéficiera de 10 jours de « trêve », le déplacement à Nanterre étant programmé le mardi 3 février. Pas question donc d'agir dans la précipitation, ce recrutement étant capital pour la suite de la saison.

**Aller.** C'était le 27 octobre dernier, à Antarès. Un match qu'avait survolé CB en prenant le large en début du 3<sup>e</sup> quart-temps. À l'époque, Banks (12 points - 8 passes) et Minnerath (26 points) avaient assuré le spectacle à grand renfort de alley-oops. Pour une victoire finale 61-82. C'était lors de la 5<sup>e</sup> journée et Cholet s'affichait alors comme un candidat plus que crédible à la Disneyland Paris Leader's Cup. Les Manceaux étaient bien plus mal embarqués... Eux, pourtant, verront Mickey !

**Espoirs.** Les jeunes pousses de CB font beaucoup mieux que leurs aînés. Kadri Moendadze et ses coéquipiers ont déjà remporté 13 de leurs



Dominique Breugnot

Le duel Minnerath - Osby lors du match aller.

19 premières sorties. Ils occupent une probante 4<sup>e</sup> place avant d'accueillir Le Mans, 9<sup>e</sup> avec 10 victoires pour 9 défaites. Le derby des espoirs débutera à 17 h, ce soir, en lever de rideau des professionnels.

« C'est comme si on enlevait le moteur d'une voiture et qu'on le remplaçait par des pédales. Forcément, c'est plus compliqué et ça va moins vite... »

Laurent Buffard, entraîneur de Cholet Basket, à propos des absences de Banks et Peacock.